

## La dernière séance

Un cinéma de quartier, une piscine et ses bains, une salle de sport disparaissent c'est un service public qui disparaît avec tous les souvenirs qui y sont attachés. Ils se pressent par milliers le jour de la dernière séance.

Une fermeture d'un établissement d'APS se prépare et s'accompagne, ce n'est pas du jour au lendemain que l'on décide de placer un club de plus d'une centaine de personnes devant le fait accompli.



**Après plus de cinquante ans d'enseignement de l'escrime, c'est la dernière séance à la salle d'armes de la piscine Pierre et Marie Curie**

Les marches en bois de l'escalier qui mène à la salle d'Armes mulhousienne de la piscine P.et M. Curie ne craqueront plus sous le poids des escrimeurs, des bretteurs, des « piques boyaux » de la section d'escrime du FCM.

La M2A qui a pour compétence optionnelle la gestion des équipements sportifs a décidé de fermer ce haut lieu historique de la natation et de l'escrime situé au deuxième étage de la piscine P.et M Curie.

**Une décision unilatérale sans concertation préalable.** Pas ou peu de voix s'élèvent contre ce coup de Jarnac politico sportif.

Peut-on d'un côté solliciter les citoyens dans des conseils de développement, composés de personnes bénévoles impliquées dans la vie locale, lieux de dialogue et de propositions et de l'autre prendre des décisions radicales sans concertation au milieu d'une saison sportive? Comment justifier la nécessité de l'apprentissage de la natation et fermer une piscine ?

Gérer c'est prévoir, mais aussi analyser, mesurer les conséquences de la fermeture d'un établissement sur un bassin de vie important (trois lycées, un collège, des écoles primaires) sans compter les particuliers - douches, bains - et les autres clubs dont l'escrime.

Pourquoi déstabiliser au beau milieu d'une saison des pratiques sportives sachant que l'après covid est une période difficile pour toutes les activités physiques et sportives ?



### **Historique de la salle d'armes**

L'accession à cette salle mise à disposition par la mairie de Mulhouse au début des années 70, rénovée en 1982, mettait fin à des années d'errance d'une salle à l'autre. La stabilité retrouvée et les moyens attribués par la ville vont permettre à l'escrime mulhousienne de s'imposer dans le paysage alsacien et dans le champ des élites françaises.

La salle est devenue, comme toutes les salles de gymnastique, comme tous les stades sportifs, l'endroit où vont s'épanouir des générations de jeunes de Mulhouse et de sa couronne.

Une authentique salle d'armes qui certes n'a pas les atouts des salles modernes, mais dans laquelle il fait bon tirer les armes.

Les vestiaires d'une autre époque qui, même aérés, fleurent bon l'effort, les douches jumelles vétustes ont dans la plus grande discrétion vu passer des spadassins de tous poils, la grande vitrine où trônent les coupes que l'on entasse comme des sardines témoigne de la vitalité du club. Dans les râteliers reposent les armes de combat qui attendent sagement d'être choisies pour les leçons et les assauts. Sur la protection en bois du long radiateur, qui fait le tour de la salle, sont alignés les masques qui dissimulent le visage de l'escrimeur sous un grillage, protège son regard et ses intentions. Sur les murs et le long tableau en bois les affiches des tournois, les photos et coupures de presse, les compétitions et les résultats donnent moult informations aux adhérents. Attendant à la grande salle, le bureau et la petite salle avec son grand miroir reflet fidèle des positions du corps et de l'arme en position de garde.



Même vide de ses acteurs, la salle vit, respire, éclairée par de splendides vitraux dont certains n'ont pas résisté au temps et aux assauts fougueux de jeunes maladroits. La salle vit, respire et inspire. En fermant les yeux, l'esprit divague, on entend les cliquetis des armes, les «hé là Monsieur» d'un escrimeur qui vient de toucher l'adversaire, le bruit des appareils électriques qui marque les touches.

Quand le maître éteint les lumières et ferme la porte à clé, une armée d'ombres qui depuis plus de cinquante ans hantent les lieux s'escrime en silence.

Notre salle, la piscine, ont une âme que les « gestionnaires » vont détruire sans regret pour **économiser** de l'argent public (notre argent) et participer à l'affaiblissement du sport mulhousien.

Nous allons une fois encore immigrer sans avoir la certitude de retrouver une salle d'armes appropriée. Le centre sportif bien sûr, ses créneaux, ses horaires, ses fermetures...il y a quelques années, un

fonctionnaire zélé de la M2A n'a pas souhaité accueillir une compétition nationale au fleuret dans la grande salle sous prétexte que « nous n'étions pas rentables » ?



Arrivé en Alsace en 1972, j'ai participé avec maître Gérard Gilbert, à faire de ce club , le club phare de la région. Son rayonnement a permis la création de la majorité des clubs du Haut-Rhin , **Wittenheim, Illzach, Wittelsheim, Guebwiller, Altkirch, Masevaux** et la diffusion du noble art dans les écoles primaires.

Après plus de cinquante ans d'enseignement , je reste fidèle à ce club tout en m'effaçant progressivement de la scène sportive Alsacienne sur laquelle j'ai été malgré moi propulsé et pour laquelle j'ai oeuvré, dans différentes activités sportives dans un grand nombre de communes de la M2A . Je ne regrette rien, mais reste profondément déçu par ceux qui créent le vide parce qu'ils en ont le pouvoir.

**Où est la terre des J.O. ?** Nous allons accueillir les sans logis de Paris et donner des milliers de bénévoles pour **le spectacle.**

Il plus facile d'annihiler la vie sportive que de lui permettre de se développer et s'épanouir.

« Où ils ont fait un désert, ils disent qu'ils ont donné la paix » – Tacite



La dame de 140 ans n'a pas dit son dernier mot. Comme dans le passé elle ne va pas se laisser bruler ses ailes , **avec un comité et un président dynamiques, le soutien de sa ville et de ses adhérents**, elle va renaître de ses cendres et continuer à écrire son histoire par la pointe de ses armes.

R. Brunet professeur E.P.S., maître d'armes, M.N.S. Conseiller technique et pédagogique supérieur Jeunesse et Sports du Haut-Rhin

à la retraite.